

Limousin

www.region-limousin.fr



Édito

Visite de chantier. Douze millions d'euros sont investis sur la liaison Brive-Tulle qui reçoit près d'une trentaine de trains par jour.

Les jeunes, l'emploi et la formation

La crise économique touche malheureusement toute la pyramide des âges, mais il y a une catégorie qui paye un plus lourd tribut, c'est la jeunesse. Il n'est ni acceptable ni possible que les politiques ne soient pas interpellés par cette question de l'emploi des jeunes qui désespère parents et enfants et qui ampute toute la société de sa capacité à préparer l'avenir.

La question de la formation, et singulièrement de la formation professionnelle, doit bien entendu être au centre de nos préoccupations dans la perspective d'offrir des emplois et donc un avenir. Mais elle ne suffit pas à créer le développement économique. Il faut pour cela d'autres incitations. La Région assume cette double compétence "formation et économie" grâce à un grand nombre de dispositifs comme le Portail Formation, le financement des centres AFPA et l'apprentissage, "objectif création", "Diva", aides directes et avances remboursables aux entreprises. Il n'y avait jusqu'alors aucune incitation spécifique en faveur de la Jeunesse. J'ai donc souhaité lancer un appel à candidatures "110 projets pour les jeunes" de façon à mobiliser les initiatives des jeunes eux-mêmes pour la création de leur emploi. Il s'agit d'une expérimentation qui pourrait être pérennisée.

De nombreux projets nous sont déjà parvenus. Ils sont pour la plupart susceptibles d'être soutenus. Nous en attendons beaucoup d'autres. L'avenir doit se construire en Limousin par et pour les jeunes que nous souhaitons "garder au pays".



Jean-Paul Denanot
Président du conseil régional du Limousin

L'ENQUÊTE

Emploi en Limousin

L'emploi des jeunes aujourd'hui

La formation est toujours l'outil le plus efficace pour trouver un travail. Mais pour les jeunes, la Région s'investit aussi dans les dispositifs qui les aident à rebondir et favorisent leurs initiatives.

Jeune vais pas attendre la reprise pour recruter des talents

APPEL À PROJETS JUSQU'AU 1^{ER} OCTOBRE 2009

110 PROJETS POUR LES JEUNES
L'emploi, tout le Limousin y travaille !

Tous les renseignements sur :
www.110projetspourlesjeunes.fr

N° Vert 0 800 302 714
Appel gratuit depuis un poste fixe

Gaïef Jade PHOTO FOTOLIA

4 GRAND ANGLE



Le TGV limousin sera là en 2017.

Explications sur le projet Poitiers-Limoges déjà bien avancé.

6 PORTRAIT

Véronique Lazérat et son safran.

D'une activité improbable, elle a fait un phénomène médiatique et le meilleur safran du monde.

10 LIMOUSIN, TERRE D'EXCELLENCE



Des entreprises se développent en Limousin

Malgré le contexte économique, elles ont choisi d'investir. Un pari sur l'avenir.

14 AGENDA



Le centre d'art contemporain de Meymac à 30 ans.

Plus de 200 artistes sont réunis dans une exposition rétrospective impressionnante.

COOPÉRATION

Comme des suédois

850 tonnes de laines brutes à valoriser. C'est le défi que relève la filière laine en Limousin, aidée par une région de Suède qui lui fait partager son expérience réussie. C'est la première application du programme européen Ruract mené par le conseil régional.



L'échange d'expérience avec les partenaires suédois va permettre d'aider à valoriser la laine produite en Limousin, une nécessité pour la filière.

On sait que le secteur ovin ne se porte pas au mieux mais ce n'est pas le message qu'il a voulu faire passer à Tech'ovine (début septembre). Le salon de la profession attire 15 000 visiteurs. Il accueillait cette année une délégation suédoise venue de la région de Jämtland. Les éleveurs de ce territoire rural étaient confrontés il y a quelques années aux mêmes difficultés qu'en Limousin. Ils avaient alors lancé l'initiative "Ullforum". L'objectif de ce projet était de créer une plateforme d'échanges entre tous les acteurs de la filière laine pour mieux comprendre les attentes du marché et les produits à développer. Quelques années plus tard, c'est une filière laine durable, respectueuse de l'environnement de la région qui a été créée. La démarche a débouché sur la création d'un centre de ressources régional de la laine et d'un solide réseau regroupant éleveurs, producteurs, créateurs et transformateurs.

Membre du réseau Ruract, la région de Jämtland s'est montrée très motivée pour accompagner le Limousin avec une sorte de parrainage. Il existe un potentiel important de production de laine en Limousin (environ 850 tonnes de laine brute).

Il faut construire un partenariat entre les éleveurs et les transformateurs, tant du côté de l'artisanat que de l'éco-construction. Le Limousin a tout à y gagner. Un tel réseau va permettre de conforter le développement de

l'éco-construction en plein essor avec des produits 100% locaux. Ce parrainage suédois sera la première application concrète du réseau d'échange Ruract. ■



L'agneau du Limousin, le Baronnet sont des appellations prestigieuses mais la laine est également un produit recherché dans l'éco-construction.



WIF 2010 : participez au challenge international du webdesign

Les inscriptions sont ouvertes pour la quatrième édition du festival international du webdesign qui se tiendra à Limoges en juin 2010. La manifestation attire les webdesigners de toute la planète autour d'une compétition de création de site internet en 24 heures non stop. Elle s'est imposée comme un des rendez-vous majeurs du monde de l'internet.

La compétition est ouverte à tous : entreprises, indépendants, étudiants ou amateurs.

Pour constituer une équipe et se mesurer aux meilleurs webdesigners du monde entier :
www.webdesign-festival.com

Economie sociale et solidaire

Pour tout savoir de l'économie sociale et solidaire, l'Association des Régions de France (ARF) et la Caisse des Dépôts ont lancé le site internet essenregion.org qui recense toutes les politiques régionales de soutien à l'économie sociale et solidaire. Fiches techniques, dispositifs et pratiques, expériences européennes et veille juridique, c'est tout ce que l'on trouvera sur www.essenregion.org.

RURACT, LA FORCE D'UN RÉSEAU

Le réseau Ruract a été créé en 2008. Il propose des outils et une méthode pour transférer des expériences réussies en les adaptant concrètement sur le terrain. Ruract entre aujourd'hui dans sa phase opérationnelle avec la mise en œuvre des premiers transferts d'expériences.

Ce réseau de coopération réunit plus de 50 régions européennes dans 15 états membres. Sa vocation : promouvoir des politiques régionales innovantes en faveur du développement rural.



"Partager pour progresser ensemble", tel est le mot d'ordre très opérationnel du réseau Ruract.
(www.ruract.eu)



365

L'abonnement à la carte TER domicile-travail est maintenant annualisé. Une seule démarche pour avoir jusqu'à 75% de réduction sur ses trajets toute l'année.



Le car, c'est 25% de l'offre des transports régionaux. Depuis le 1^{er} septembre, trois lignes sont maintenant directement gérées par le conseil régional : Limoges-Tulle, Limoges-Felletin et Felletin-Montluçon.



Salles blanches, tour pour les fibres optiques... la construction des bâtiments pour les unités de recherche comporte quelques contraintes architecturales inhabituelles.

Un nouveau bâtiment pour le "super" labo limousin

XLIM, le principal laboratoire de recherche de l'Université de Limoges et du CNRS sera bientôt dans ses murs.

Micro-ondes, optique, électronique et mathématique, ce sont les principaux champs de recherche de XLIM, une entité qui regroupe sous une même appellation les anciens laboratoires de l'université et près de 400 chercheurs. La construction, déjà bien avancée, doit tenir compte des activités et du matériel un peu "spéciaux" qu'elle abritera :

une tour permettra de fabriquer des fibres optiques, des salles blanches (sans particules) doivent accueillir les recherches en micro-ondes et électronique ainsi que toute l'instrumentation. Les 3 700 m² de locaux devraient être achevés au second trimestre 2010. Mais pour ne pas faire les choses à moitié, c'est tout la faculté de science qui est également restructurée.

Au total, l'investissement approche les 10 millions d'euros avec des financements Région, État et Europe. XLIM dépose chaque année une dizaine de brevets. Il est en lien avec le monde économique Limousin. Ses recherches sont couramment valorisées dans l'industrie ou donnent lieu à la création de start-up. ■

Le Massif Central groupé

Les six Régions du Massif Central se sont regroupées pour renforcer leur coopération et développer leur espace commun. Le groupement va leur permettre de porter de nouveaux projets.

Le 1^{er} juillet dernier, les représentants des six Régions de l'espace central s'étaient réunis en assemblée générale pour donner une vie officielle au Groupe d'Intérêt Public Massif Central. Lors de cette réunion, ils en ont confié la présidence à Jean-Paul Denanot. Ce groupement va renforcer une coopération interrégionale déjà bien vivante depuis l'an 2000. Il s'est donné trois grands objectifs : accueillir de nouvelles populations sur un terrain relativement peu peuplé, créer de la richesse industrielle, agricole et forestière, et améliorer l'accessibilité du massif. L'Union Européenne augmente sa participation de

50% dans les projets que le groupement soutient. Il disposera d'une enveloppe de 163 millions d'euros pour les six années à venir. Parmi les premiers projets à voir le jour, l'expérimentation de la numérisation de 4 salles de cinéma d'art et d'essai en Auvergne et du même nombre en Limousin. Cette modernisation devrait favoriser la création. Tous les films, tournés la plupart en numériques, doivent aujourd'hui être convertis en 35mm pour pouvoir être projetés dans les salles. Le passage au numérique va leur permettre de réaliser une économie substantielle. Ils pourront donc être mieux diffusés si exploitants de salles



L'équipement en numérique de cinéma d'art et d'essai sera le premier projet du groupement en Limousin.

cinéma et les diffuseurs acceptent de jouer le jeu. D'autres projets sont en cours, notamment un réseau de cirque en chapiteau, la valorisation de l'agneau sous appellation Baronnet ou une aide à la réalisation de la cité de la tapisserie à Aubusson. ■

Des emplois dans les bois

La Région poursuit son soutien à la filière bois. Après la signature en juin d'un "plan bois", elle participera aux 6^{es} Forestières du 25 au 27 septembre. La manifestation réunit tous les acteurs de la forêt en France et à l'étranger.

Les Forestières sont l'occasion pour la filière bois de présenter ses atouts et de montrer toutes les possibilités qu'elle offre. "explique l'organisateur, Jean-Marie Barbier président des forestiers privés du Limousin. La manifestation a lieu tous les 4 ans. Elle permet de bousculer quelques idées reçues sur les métiers de la forêt et de donner des idées aux créateurs d'entreprises. "Les métiers du bois sont modernes, techniques et en plein développement" rappelle Jean-Marie Barbier. "Tous les usages les plus nobles de nos bois sont à développer massivement en Limousin pour nous rendre moins dépendants des crises et des accidents climatiques. Cela concerne la construction ou l'artisanat." Les Forestières sont là pour donner des idées à un public jeune, pour l'inciter à se tourner vers des métiers estampillés "développement durable". La grande fête du secteur du bois, les Forestières, se tiennent cette année dans un contexte qui n'est pas des plus positifs. A la crise générale de l'économie se surajoute les conséquences de la tempête Klaus qui a ravagé les landes cet hiver et fait chuter les cours du bois.



Raison de plus pour insister sur le développement de "nouvelles activités qui mettront de la valeur ajoutée sur nos bois" appuie Jean-Claude Darmengeat, vice-président du conseil régional en charge de la forêt. Pour aider la filière, la Région a signé avec l'État et la profession un plan de soutien à la filière. "Son objectif est de maintenir au maximum les emplois, salariés et non-salariés, ainsi que le réseau local d'entreprises" explique Jean-Claude Darmengeat. "Nous avons établi un partenariat avec les professionnels du secteur de longue date pour structurer la filière. Il va nous servir aujourd'hui pour poursuivre cet effort." Les signataires du mois de juin se sont engagés à mobiliser tous leurs dispositifs pour les entreprises du bois. Une bonne nouvelle pour les candidats qui voudront rejoindre la filière dans les prochaines années. ■ **Les Forestières Du 25 au 27 septembre, Aix (proximité d'Ussel) 05 55 00 72 91 lesforestieres.com**

RETROUVEZ LA RÉGION LIMOUSIN SUR FACEBOOK

Infos, photos, vidéos... Le conseil régional s'affiche sur le réseau social du net qui compte 11 millions de membres en Europe. Mise en ligne il y a quelques semaines, la page de la Région Limousin compte déjà près de 1000 fans. **Rejoignez-les.**

GRANDE VITESSE

Un TGV pour ouvrir le Limousin

LGV SUD EUROPE-ATLANTIQUE

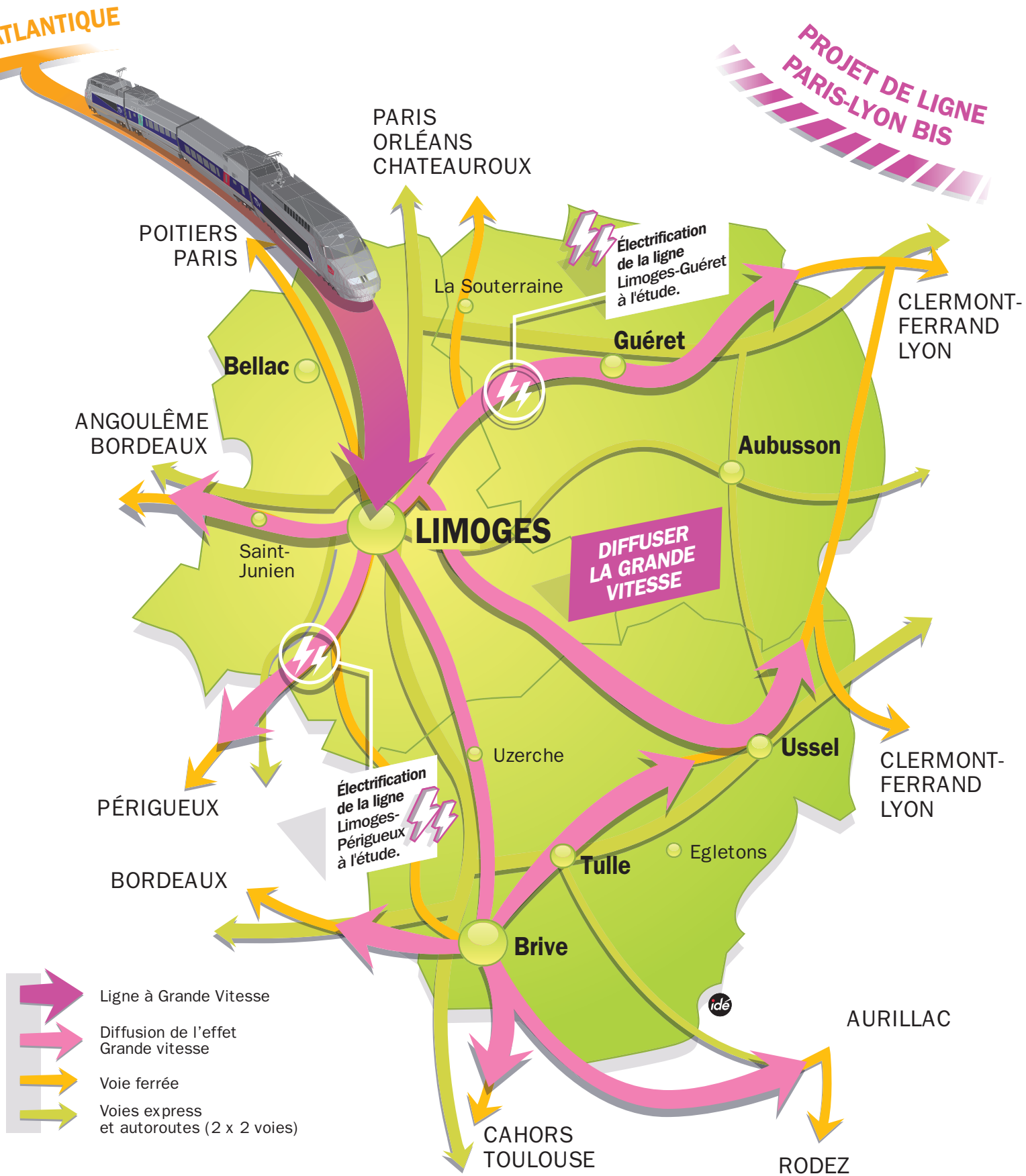
PROJET DE LIGNE PARIS-LYON BIS

La LGV Poitiers-Limoges permettra en 2017, de mettre la capitale régionale à 2h de Paris et Brive-la-Gaillarde à 3h. Mais au-delà, grâce au réseau TER, le projet bénéficiera à plus de 2 millions de voyageurs et à 8 départements.

C'est le dernier des grands dossiers du désenclavement du territoire limousin. Il y a eu l'A20, puis l'A89. La Creuse voit se terminer bientôt sa 2X2 voies d'Est en Ouest. La liaison Limoges-Angoulême sera elle aussi bientôt à 4 voies. On parle aussi d'une autoroute Limoges-Poitiers. Mais il y avait toujours cette ligne grande vitesse qu'on n'en finissait pas de voir venir. En 2006, après quelques années de péripéties, la procédure de débat public a tranché. Elle passera par Poitiers. " Il n'y a aujourd'hui plus d'autres choix possibles. La décision de l'État de construire un barreau Limoges-Poitiers a entraîné celle de la région Midi-Pyrénées. Elle se raccordera à la ligne Sud-Europe-Atlantique par Bordeaux. Nous devons prendre en compte le seul projet qui raccordera le Limousin à la grande vitesse. A charge pour nous de la diffuser sur l'ensemble du territoire. "

“ La véritable question est bien celle-là : faut-il continuer à aménager le territoire Limousin ? ”

L'hypothèse de trains pendulaires à vécu. Le scénario proposé du barreau Limoges-Poitiers est de loin le moins cher et le plus réaliste. Et ce n'est pas la SNCF qui le dit mais un cabinet d'experts indépendants missionné par les conseils régionaux du Limousin et de Midi-Pyrénées (voir notre encadré). " En fait, la question s'est déplacée, analyse le président de Région. La véritable question est bien celle-là : faut-il continuer à aménager le territoire Limousin ? Pour nous, la réponse ne fait aucun doute : le barreau Poitiers-Limoges est une nécessité. On ne saurait se priver d'un tel atout pour le développement économique. " Voilà pour recentrer le débat.



- Ligne à Grande Vitesse
- Diffusion de l'effet Grande vitesse
- Voie ferrée
- Voies express et autoroutes (2 x 2 voies)

L'EFFET INFRASTRUCTURE

La question de l'aménagement du territoire se pose pour toute construction d'une infrastructure d'envergure. Du point de vue des effets sur l'économie régionale, la réponse est unanimement affirmative. Il y a un effet " infrastructure " mesuré sur tous les aménagements de ce type. On a déjà pu s'en rendre compte en Limousin. Les entreprises se sont installées le long de l'A20, elles s'installent aujourd'hui le long de l'A89 en Corrèze et de la RD145 en Creuse. Et il y a aussi un " effet TGV " spécifique. En France, les distances se mesurent encore en temps de trajet depuis la capitale. Et la connexion avec le réseau de trains à grande vitesse européen est devenue, au fil des aménagements, un passage obligé pour le dynamisme d'un

territoire. Après la mise en service du TGV, les projections faites à partir des autres lignes font espérer plus de 5000 emplois nouveaux.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Mais le premier effet mesurable du TGV sera celui des retombées économiques de sa construction pour les territoires qu'il traverse. On prévoit 3 ans de travaux avec plus de 4000 personnes qui travaillent sur le chantier. Un chantier qui utilisera des matériaux locaux, des entreprises de travaux publics et qui sera gourmand en logement et logistique diverse pour son personnel. Par ailleurs, inscrite au Grenelle de l'environnement, la voie devrait bénéficier de tous les appuis techniques pour se fondre dans le paysage limousin. Des réseaux TER rénovés et efficaces,

des quatre voies qui irriguent la région et deux liaisons ferroviaires sur Paris, avec toujours le TGV Brive-Lille qui s'arrête à La Souterraine...une chose est sûr, le Limousin n'a jamais été aussi près de voir se terminer le long combat de son désenclavement. ■

www.lgvpoitierslimoges.com

De l'Atlantique à l'Oural...

La ligne Poitiers-Limoges sera le premier jalon d'une liaison transversale Est-Ouest. Les aménageurs appellent de leurs vœux ce pont ferroviaire qui permettra d'éviter la capitale dont les transports arriveront un jour à saturation. Il est très important que cet axe passe par le Limousin.

Tous les détails sur altro.org



Visite du chantier de la ligne Limoges-Guéret. 25 millions de travaux pour que les trains roulent à nouveau à 110 km/h. Le trajet Bordeaux-Lyon s'en trouvera raccourci de quelques minutes supplémentaires.

Pourquoi le scénario du TGV pendulaire par la ligne POLT n'est plus d'actualité

Le Limousin avait été oublié par le TGV mais, c'était entendu, il aurait un TGV pendulaire qui mettrait Limoges à 2h30 de Paris sans arrêt. C'était sans compter sur une décision du gouvernement en 2003 de renoncer à ce projet pour construire le barreau Limoges-Poitiers. C'est cette option que la procédure de débat public a validé en 2006. Le projet de barreau raccourcit le temps de trajet à 2 heures pour la capitale régionale et la place à 4 heures de Madrid en la connectant à la ligne Sud-Europe-Atlantique.

En 2006, la Région Limousin avec le Centre et Midi-Pyrénées commandent une étude pour connaître les réelles possibilités d'améliorations de la ligne historique Paris-Orléans-Limoges-Toulouse (POLT). Le verdict est sans appel : des gains de temps sont possibles, mais pour un prix supérieur à celui du barreau Poitiers-Limoges.



Le projet est déjà bien avancé. En octobre, on connaîtra le tracé définitif. La Région sera attentive à ce que l'impact sur le paysage et l'environnement soit mineur. L'emprise des voies est de 30 mètres de large seulement.

Pour 300 millions d'euros, elle permet avec des trains pendulaires, de réaliser un Limoges-Paris en 2h30, quatre fois par jour sans aucun arrêt.

L'inconvénient : les rames pendulaires existantes n'ont pas une vitesse suffisante pour accéder au réseau TGV. Il aurait fallu que la SNCF commande de nouvelles rames au fabricant Alstom, ce qu'elle n'a jamais voulu faire.

“ A temps de parcours égal, le scénario par la voie POLT coûterait bien plus cher ”

Il n'y aurait donc pas de connexion possible avec le reste du réseau TGV.

Si l'on veut gagner 28 minutes supplémentaires pour égaler le temps de parcours du Limoges-Paris via Poitiers, il faut entamer une politique de grands travaux.

Les chiffres sont éloquentes. Le contournement d'Étampes permet de gagner 4 minutes pour 240 millions d'euros, celui de Vierzon, 10 minutes pour 671 millions d'euros dont 100 millions pour la suppression des passages à niveau. Et il faut créer des lignes nouvelles entre Ambazac et le sud de Châteauroux pour les 14 dernières minutes. Là, le coût explose avec plus de 2 milliards d'euros. ■

Idées reçues sur un projet

- **“ C'est un projet pour les limougeaux. ”**

“ Notre carte montre bien ce que la SNCF appelle “ la diffusion de l'effet grande vitesse ”. Les TER seront réglés sur l'arrivée du TGV pour que l'ensemble de la région profite de la liaison. Les trains à grande vitesse sont conçus pour relier les grandes métropoles entre elles. C'est une question de coût et d'efficacité. Il est donc normal que la destination du TGV soit Limoges. Par exemple, le Paris-Strasbourg ne comporte que 2 arrêts, Reims et un entre Nancy et Metz, mais la plupart des trains font le trajet sans arrêt. ”

- **“ La ligne Paris-Limoges ne fonctionnera plus. ”**

“ Les trains seront évidemment maintenus. 265 millions d'euros viennent d'y être investis pour l'améliorer. Un nouveau matériel y circule. Les trois Régions Centre, Limousin et Midi-Pyrénées ne pourraient en aucun cas accepter que les territoires qu'elle traverse soient privés d'une desserte ferroviaire de même niveau. ”

- **“ L'immobilier ne vaudra plus rien. ”**

“ Généralement, c'est l'inverse qui se produit : les biens se bonifient avec la présence du TGV. Quant aux maisons trop près des voies, elles sont rachetées par Réseau Ferré de France. Le système d'indemnisation ne lèse pas les propriétaires. Plus de 95 % des acquisitions foncières se sont faites à l'amiable pour les LGV déjà construites ”.

- **“ La construction de la ligne va détruire l'environnement ”.**

“ L'emprise de la voie est un couloir de 30 mètres de large maximum. Et la nuisance sonore provoquée par le passage d'un TGV est dans tous les cas maîtrisée. Des murs anti-bruits sont construits en cas de nécessité. ”

- **“ Ce genre de projet n'est pas 'développement durable' ”.**

“ Avec leur vitesse stabilisée sur de grandes distances, les TGV ne sont pas les plus consommateurs d'énergie. Par ailleurs, les études montrent que 30% de personnes en plus prennent le TGV, c'est autant de moins sur les routes, moins de CO², plus de sécurité et de confort. ”

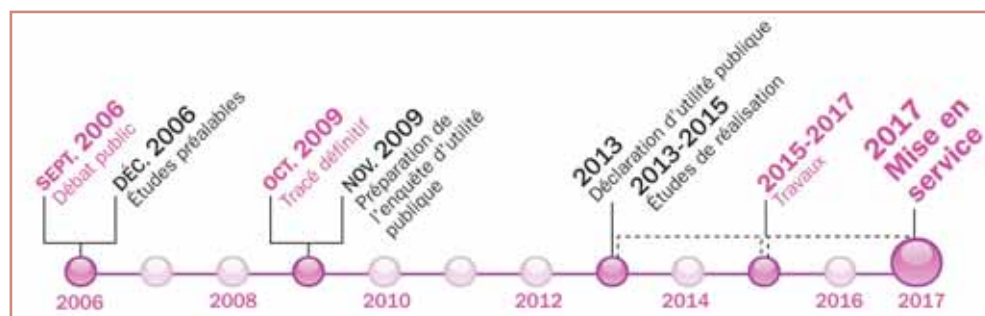
- **“ La décision s'est faite sans concertation. ”**

“ Un débat public a été mené dans toute la région, c'est lui qui a validé le choix du barreau Limoges-Poitiers. Au cours de ce débat, la Région a fait entendre sa voix pour exiger le maintien de la ligne POLT et l'amélioration de la ligne Limoges-Guéret. ”

- **“ Une voie unique, sans croisement possible des trains ne permettra pas une bonne circulation des TGV. ”**

“ La voie unique, grâce aux nouveaux systèmes de signalisation, permet d'accueillir jusqu'à une cinquantaine de train par jour. Par ailleurs, cette solution permet d'économiser environ 25% du coût. ”

LA CHRONOLOGIE DU TGV LIMOUSIN



La tribune du Conseil Économique et Social Régional du Limousin (CESR)

Pas de pause pour la grande vitesse

Projet capital pour le développement du Limousin et du Grand Sud-Ouest, la LGV Sud Europe Atlantique (comprenant la ligne Poitiers-Limoges-Brive) est désormais un “ coup parti ”, inscrit dans la loi Grenelle I. Il convient de le mettre sur les rails au plus vite. Devant cette priorité, le CESR Limousin a rédigé, début juillet, une motion commune avec ses homologues d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées et de Poitou-Charentes. Ils demandent ainsi :

- un engagement financier de l'État et de l'Europe à la hauteur des enjeux ;
- la réalisation dans les délais prévus de toutes les sections : Espagne-Bordeaux, Bordeaux-Toulouse, Bordeaux-Tours, Poitiers-Limoges ;
- une prise en compte, le plus amont possible, de l'impact sur la biodiversité ;
- le lancement sans délai des appels d'offre.

Concernant la LGV Poitiers-Limoges, le principe étant acquis, l'important est de le concrétiser rapidement par des prises de décisions pour l'automne 2009 :

- déterminer un tracé le plus cohérent possible, tant au niveau social, environnemental, qu'économique ;
- finaliser le plan de financement, l'apport des collectivités constituant un complément à un engagement primordial de l'État pour un projet de dimension nationale, voire européenne.

Comme il le fait depuis 3 ans dans ses avis, le CESR réaffirme la nécessité de fédérer les énergies pour anticiper l'arrivée de la LGV, son articulation avec les dessertes TER et nationales. La LGV constitue une opportunité historique pour le Limousin et l'ensemble des territoires de la façade Ouest du Massif Central.

Le safran creusois roi des médias

Véronique Lazérat a eu les honneurs de toute la presse, de TF1 aux Echos, de La Montagne à TV5 Monde, en passant par Envoyé Spécial et Le Figaro. Une médiatisation due autant à la personnalité de cette néo-rurale qu'au safran qu'elle produit à Fontanières, en Creuse.

Dans le jargon de la communication, ça ressemble à un plan média. Pourtant, Véronique Lazérat se déclare être la première surprise par l'agitation de journalistes autour de son carré de terre sur lequel elle produit du safran, là-bas, au fond de la Creuse, loin des grandes rédactions de la région parisienne où elle vivait encore il y a dix ans. Depuis, cette mère de cinq enfants, âgée de 35 ans, a parcouru beaucoup de chemin. Et à toute vitesse.

“ TOUT S'EST ENCHAÎNÉ ”

Diplômée de l'école de paysage du Breuil, Véronique Lazérat s'est installée en Creuse en 1999 où ses parents ont une maison. Après avoir quitté la grisaille parisienne, elle profite de ses congés parentaux pour réfléchir à une reconversion. Tentée par la culture de la mandragore, elle opte finalement pour le safran, récoltable presque immédiatement. “ Sur ma petite parcelle, j'ai eu neuf fois plus de production que prévu. ” A l'époque, nous sommes en juillet 2005 et l'activité ne fait que débiter. “ J'ai organisé des visites et un journaliste de La Montagne a fait un article. C'est à partir de ce moment que tout s'est enchaîné. Plusieurs journalistes de la presse locale m'ont contactée, et une interview réalisée pour France Bleue Creuse a été diffusée sur France Inter. ” Une diffusion nationale qui permet à la Safranière de la Font Saint-Blaise de se faire connaître au-delà des frontières du Limousin. “ Un réalisateur qui a entendu l'interview dans un taxi à Paris est même venu me voir pour réaliser un long-métrage pour le cinéma ! ”



“ Le meilleur safran du monde est en Creuse. ” La lettre du Limousin avait déjà consacré un article au phénomène du safran creusois. Son succès ne se dément pas.



La cueillette du safran se fait à l'automne. L'ouverture des fleurs est spectaculaire, elle se fait en quelques jours.

UN BON CLIENT

Du coup, Véronique Lazérat voit défiler chez elle les rédactions de toute la France qui viennent à la découverte de ce safran “ dont le niveau gustatif est reconnu comme le plus élevé au monde ”, souligne Véronique. Un sujet en or, très tendance autant auprès des bobos que des ruraux, d'autant que Véronique Lazérat est ce que les journalistes appellent “ un bon client ” : pleine de personnalité, à l'aise au micro, devant les caméras, elle sait recevoir et faire partager sa passion. “ On me voit souvent comme la petite blonde parisienne qui vient se perdre en Creuse, mais quand on me demande pourquoi je suis venu ici, je vante la beauté et les bienfaits de la région, où mes enfants ont pu se développer, faire des activités en plein air... ”

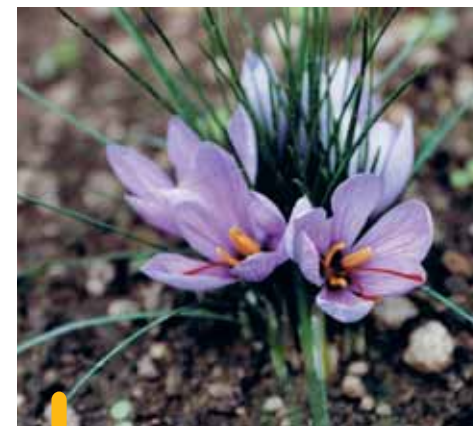
L'OR ROUGE

Envoyé Spécial, le 20 heures de Claire Chazal, Les Échos, des magazines féminins ou spécialisés : les reportages et articles se multiplient. Véronique Lazérat est même passée sur CNN, en compagnie de la ministre Michèle Alliot-Marie en visite au Salon de l'agriculture. Et grâce aux diffusions de TV5 Monde, c'est désormais à l'international que la safranière se fait connaître.

Une médiatisation qui a bien entendu des retombées. “ J'ai plus de 100 stagiaires déjà prévus pour l'an prochain, qui seront logés à Evaux-les-Bains, et j'ai pu prendre un salarié et j'espère en prendre un deuxième, explique

Véronique Lazérat. Du coup, l'exploitation du safran se développe, même si sa culture réclame beaucoup de travail : “ ce sont des journées de 15 à 18 heures en moyenne, sept jours sur sept, mais c'est une passion, alors... ”

“ C'est désormais à l'international que la safranière se fait connaître ”



Le précieux pistil est 100 fois plus cher que la truffe, son parfum est inimitable.

L'an dernier, deux kilos de ce que l'on surnomme l'or rouge (30 000 € le kilo, soit dix fois plus cher que le caviar...) ont été produits sur la parcelle. En 2009, ce sont trois kilos qui devraient sortir de terre. Une production déjà presque entièrement vendue : une grande marque mondiale lui en a acheté une partie pour sa prochaine campagne publicitaire. Et certains chefs de grandes tables réservent leur safran en quantité. Véronique Lazérat trouve néanmoins le temps pour d'autres activités : un livre à paraître en sortie nationale, suivie d'une campagne de promotion en France et en Allemagne, sans parler des radios, télévisions, site internet... On n'a sans doute pas fini d'entendre parler de la safranière de la Font Saint-Blaise. ■

(1): “ Secrets de safranière ” aux éditions Lucien Souny

BIO EXPRESS

- Née en banlieue parisienne, 35 ans, 5 enfants.
- Diplôme d'horticulture, option jardins et espaces verts, puis pépinière ornementale et fruitière, de l'école du paysage Du Breuil.
- A grandi dans un immeuble de Champigny-sur-Marne.
- Est installée à Fontanières, entre Evaux-les-Bains et Auzances, depuis 1999.
- Création de la safranière de la Font Saint-Blaise en 2005, qui est aujourd'hui la plus grande de France.

Cultures à l'hôpital

Chaque année, des jeunes du monde entier viennent au centre médical de Sainte-Feyre en Creuse pour un chantier artistique unique en son genre.

Depuis quatre ans, ils viennent des quatre coins du monde pour colorer leur bout d'hôpital et échanger avec les patients au centre médical de Sainte-Feyre. Ce chantier artistique international a été monté par l'établissement et la mairie. Les jeunes volontaires bâtissent chaque année un projet différent composé de peintures, sculptures et installations en plein air...

La première tranche de travaux du chantier 2009 s'achevait fin juillet avec la décoration murale d'une salle d'attente à l'architecture en forme de dôme.

Les chantiers de volontariat internationaux existent depuis près de 60 ans. Créés au lendemain de la guerre, ils promeuvent l'échange, la tolérance et la paix. Depuis, 2008, des étudiants ukrainiens de l'Académie de Génie Civil et



d'Architecture de Dnipropetrovsk sont associés à celui de Sainte-Feyre pour préparer le terrain aux apprentis artistes. ■

Pour en savoir plus
concordia-association.org

De jeunes volontaires ukrainiennes en plein travail. Chaque année, une nouvelle partie du centre est décorée.

CHEQ'UP : culture et sport pour tous



Sport, ciné, concert, expos, bouquins, DVD... Le chèque'up 2009-2010 est déjà disponible.

Deuxième année du chèque culture-sport gratuit édité par le conseil régional pour tous les jeunes de 16 à 20 ans. 8000 jeunes en ont déjà profité.

CHEQ'UP est destiné à tous les lycéens et apprentis scolarisés en Limousin quel que soit leur âge et à tous les jeunes de 16 à 20 ans domiciliés en Limousin. Il se présente comme un chèque d'une valeur de 50 euros avec 10 chèques de 4 à 12 euros. CHEQ'UP donne de belles réductions pour les manifestations culturelles et sportives, le cinéma, les livres, les produits multimédias, l'adhésion ou l'équipement à une pratique culturelle et sportive.

Le nouveau chèque sera valable jusqu'au 31/08/2010. CHEQ'UP est remis gratuitement à tous ceux qui remplissent les conditions de scolarisation ou d'âge et de domiciliation, qui en fera la demande.

La liste des partenaires sortira sous la forme d'un guide papier et sera actualisé en ligne. ■

Rendez-vous sur region-limousin.fr

COURIR VOYAGES ÉTUDES
AMITIÉ dans le monde
apprendre à lire APPRENDRE
SPORT MULTIMÉDIA sortir
regarder écouter cinéma
RefLecteur lecture BOUGER
MUSIQUE

Des challenges pour créer une entreprise

C'est le moment de s'inscrire pour débiter les Challenge Destination Entreprise. Des parcours sur toute l'année pour "presque" créer sa propre entreprise.

challenge LIMOUSIN
destination entreprise

Collégiens, lycéens et étudiants ont tous leur propre concours de simulation de création d'entreprise. Une formule qui permet de découvrir le monde de l'entreprise en suivant son projet du début jusqu'à la fin. Le projet, tout part de là. Chaque équipe doit en trouver un qui tienne la route. Puis avec des professionnels, ils cherchent les marchés lui correspondant pour accomplir ensuite, une à une, toutes les étapes de la création de l'entreprise.

Pour récompenser les meilleures équipes (6 challengers au maximum), toutes les entreprises virtuelles sont départagées dans une finale départementale, puis régionale. La meilleure de toutes obtient la possibilité d'aller défendre la France aux rencontres européennes. C'est ce qui est arrivé cette année à l'équipage Createsum, arrivé second au Challenge Européen à Copenhague Pour tout renseignement : Fédération Régionale des Challenges Destination Entreprise. ■

www.challenge-entreprise.info
05 55 24 59 46

Carte
Limousin
étudiant,
il est encore temps...



La carte Limousin Étudiant, quel que soit votre âge, vous permet de bénéficier de 50% de réduction sur tous vos trajets domicile - lieu d'études.

Vous pouvez aller la retirer au Crij
(Cité des Métiers, square Jourdan, Limoges 05 55 100 800)

ou dans les maisons de la Région
à Tulle (3, place Carnot - 05 55 29 00 29)
ou à Guéret
(6, boulevard Carnot - 05 55 80 32 80). ■

Eurofutur.eu Les résultats

Que penser de l'Europe ? Que doit-elle devenir ? Est-ce que les jeunes la connaissent bien ? Les résultats du questionnaire sur l'avenir de l'Europe adressé aux jeunes de 4 régions partenaires du Limousin sont parus.

Au total, près de 3000 jeunes de 15 à 20 ans se sont exprimés. L'objectif : confronter les visions des jeunes de différentes régions européennes partenaires du Limousin sur la question de leur avenir en Europe. Les résultats du questionnaire doivent offrir aux Régions et à leurs partenaires des éléments pour guider leur action destinées aux jeunes.

Pour ce qui concerne leur vision de l'Europe, malgré une certaine méconnaissance du fonctionnement de l'institution, les jeunes reconnaissent le fait que l'union des Etats fait la force de l'Europe et ils se montrent favorables à son élargissement à d'autres pays. Leur vision de la société est pour le moins ambiguë. Ils voient la société européenne dans dix ans plus ouverte, plus égalitaire, plus libre, plus solidaire mais aussi plus violente. Sans grande surprise par contre, le réchauffement climatique, les inégalités sociales et la pauvreté sont cités comme les trois premières menaces qui pèseront sur cette société. Et malgré tout, près d'un jeune sur deux se déclare confiant dans l'avenir. ■

Tous les résultats sur eurofutur.eu.



“ Suivre la bonne formation, c'est la clé ”
pour trouver un travail

Jeunes Leur emploi aujourd'hui

Des outils concrets ouverts à tous

Les moins de 26 ans sont les plus touchés par le chômage. Avec ses partenaires, la Région leur fournit des outils pour préparer l'avenir. Et pour favoriser leurs initiatives, elle a lancé son appel à projets "110 projets pour les jeunes".

C'est une règle, plus les études sont poussées, plus les chances de trouver un emploi à la sortie sont grandes. D'après l'observatoire du carrefour des étudiants sur les diplômés de master : "18 mois après l'obtention d'un master de l'université de Limoges, 83% d'entre eux ont un emploi et le taux de chômage est inférieur à 6%". Pour acquérir une formation et trouver un travail, l'apprentissage est également une voie privilégiée. Le Limousin compte 24 centres de formation pour ses 4000 apprentis. 80% d'entre eux sont embauchés dès la fin de leur formation. Depuis janvier dernier, il y a également en Limousin le Portail Formation (voir notre encadré) qui prescrit des parcours de formations individualisés pour aider les candidats à se perfectionner et, pour les chômeurs, à retrouver le plus rapidement possible un emploi.

DES DISPOSITIFS POUR REBONDIR

Mais malgré un appareil de formation complet, il y a tous ceux, qui, pour une raison ou pour une autre, se retrouvent un jour dans les chiffres du chômage, plus de 20% chez les moins de 26 ans. Le Limousin n'échappe pas à la règle.

Pour ceux qui sont passés à la fac, il y a des dispositifs spécifiques que regroupe le Carrefour des étudiants (voir encadré). Certains jeunes passent directement par le Pôle Emploi. Mais de plus en plus, ce sont les missions locales qui sont leur premier interlocuteur. Elles les rencontrent dans toutes les situations professionnelles et sociales, et plus seulement avec un problème d'insertion comme c'était le cas il y a quelques années. "60% de ceux que nous recevons recherchent un travail précise Françoise Jouve de la mission locale d'Ussel.

En arrivant chez nous, ils voient un conseiller qui va les suivre tout au long de leur parcours. Ensemble, ils font un état des lieux complet de la situation : qualification, problèmes familiaux, d'argent, de santé, de déplacement... Puis, le conseiller va proposer directement une offre d'emploi ou une action

qui doit amener le jeune à pouvoir trouver un emploi comme un atelier de rédaction de CV, de lettre de motivation, une aide pour déterminer son projet professionnel ou une formation". Les missions locales du Limousin voient près de 12000 jeunes par an.

L'AUTONOMIE

Mary a décroché juste après avoir raté le bac. Moins d'un an plus tard, elle sait exactement ce qu'elle veut faire. Ce sera de la décoration d'intérieur. Elle a déjà fait des stages de découverte du métier et des ateliers pratiques l'ont aidée à bâtir un vrai projet professionnel. Elle suit un chantier d'insertion mené par l'Asfel (Association Service Formation et Emploi du Limousin) sur lequel une dizaine de jeunes réhabilitent la fresque du lycée du Mas-Jambost à Limoges. Le chantier bénéficie d'un encadrement artistique et technique. Les jeunes travaillent dans des conditions assez proches de celles de l'entreprise. Pour Agnès Robuchon, directrice de la mission locale de l'agglomération de Limoges, "l'objectif premier, c'est l'autonomie. De tels projets permettent de rendre les jeunes acteurs sur un sujet qui les valorisent et laisse trace.



Le chantier d'insertion permet de bâtir un nouveau projet professionnel dans des conditions proches de celle de l'entreprise.

Tout au long du chantier, ils vont pouvoir construire leur propre projet professionnel. Les résultats sont généralement assez bons. ”

“ l’objectif premier, c’est l’autonomie ”

L’action d’insertion professionnelle qui permet à des jeunes de pouvoir faire des stages en entreprise pour tester un projet professionnel est également un outil précieux “ comme tous les outils concrets commente Agnès Robuchon. C’est pourquoi nous faisons aussi des stages de découverte de l’entreprise, des ateliers passerelles, des “ Job dating ” qui font rencontrer jeunes et entreprises pour de courts entretiens où chacun se présente et essaie de se vendre... ”. La relation aux entreprises est aidée par le conseil régional avec notamment pour objectif de faire venir plus de jeunes sur les formations en alternance où le débouché, avec un emploi dans l’entreprise est mieux assuré. S’il y avait un conseil à donner aujourd’hui, ce serait d’ailleurs celui-là : pour attendre que le creux de la vague soit passé, faire “ une formation qualifiante dans des secteurs dont on sait qu’ils vont recruter pour attendre que le nombre d’offres d’emplois reviennent à un meilleur niveau ”. ■



“ L’action de la Région telle que je la conçois, c’est d’offrir des perspectives et savoir libérer les initiatives. ”

Jean-Paul Denanot

PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

Quelles solutions pour aider les jeunes limousins à trouver un emploi ?

Il faut le répéter : un système de formation efficace est le principal moyen d’éviter le sur-chômage chez les jeunes. Cela signifie qu’on les accompagne pour trouver la formation qui leur convient, celle qui les amènera vers le métier qu’ils désirent. Avec le Portail Formation, tous ceux qui s’occupent des jeunes ont un outil utile qui, grâce à la

formation les aident à retrouver un emploi le plus vite possible.

Est-ce suffisant ?

La situation de l’emploi des jeunes est particulièrement préoccupante, même en Limousin. C’est pourquoi nous accompagnons les missions locales. Elles sont irremplaçables pour les jeunes qui sont le plus loin de l’emploi et ceux qui ont besoin d’un soutien ponctuel.

Vous intervenez également sur le volet économique...

En effet, notre rôle ne peut s’arrêter à la formation. L’action de la Région telle que je la conçois, c’est d’offrir des perspectives, de savoir libérer les initiatives. C’est la raison d’être de “ 110 projets ”. Nous avons créé là un outil capable d’aider les projets quels que soient leurs natures. ■



Le rendez-vous à la mission locale permet de faire un point complet sur sa situation : travail, formation, vie personnelle...

110 projets

Pour favoriser l’emploi des jeunes et créer de nouveaux débouchés, la Région a créé un appel à projets en direction des 18-30 ans.

1^{er} objectif : faire émerger 110 projets d’activités nouvelles.

Un site internet déjà très visité, des appels au plein cœur de l’été et une soixantaine de projets qui tiennent la route dès le mois de juillet... l’appel à projets a joué le rôle de déclencheur pour de nombreux jeunes limousins qui désirent créer une entreprise.

Certains d’entre eux avaient déjà leur projet qui n’attendait qu’une bonne occasion pour se manifester. D’autres avaient déjà entamé quelques démarches auprès des chambres des métiers. Pour tous, l’appel a été le déclic qu’ils attendaient pour se lancer.



Tous les types de projets ont leur chance. Cependant, les projets d’activités nouvelles seront privilégiés. Des activités en particulier liées à l’économie verte, aux services à la personne, aux nouvelles technologies et à l’économie sociale et solidaire.

Rendez-vous sur www.110projetspourlesjeunes.fr pour remplir le formulaire de contact et présenter votre projet.
Par téléphone : 0 800 302 714.

Date limite de dépôt des candidatures : 1^{er} octobre 2009.

DES RESSOURCES SUR INTERNET

- Le conseil régional (www.region-limousin.fr), pour savoir tout ce que le conseil régional fait pour l’emploi et la formation.

- La Cité des Métiers (www.citedesmetierslimousin.fr) est un espace d’information et de conseil sur les métiers et la vie professionnelle. A la recherche d’une formation ou d’un emploi, la cité des Métiers met à votre disposition les moyens nécessaires à la conduite de votre projet professionnel.



Un guide très complet édité par le Crij.

- Le Crij (www.crijlimousin.org), centre régional d’information jeunesse du Limousin a publié dans la rubrique “ la doc ” un guide très complet pour la recherche d’emploi, un point sur les démarches à effectuer, les structures et nombreuses adresses et liens.

- Les CIO (www.ac-limoges.fr), centres d’information et d’orientation, accueillent tous les publics et en priorité des jeunes scolarisés et leur famille. On y trouve l’information sur les études, les formations professionnelles, les qualifications et les professions, des conseils individuels...

- Carrefour des étudiants (www.carrefourdesetudiants.unilim.fr) vous accompagne tout au long de votre parcours universitaire. Des professionnels vous aident à gérer au mieux vos choix de formation, vos projets professionnels et vos perspectives de carrière.

- Les missions locales (www.misloc-paio-limousin.org) pour découvrir les actions de la mission près de chez vous et toutes les coordonnées.

- L’AFIJ (www.afij.org), Association pour Faciliter l’Insertion professionnelle des Jeunes diplômés intervient concrètement pour apporter des solutions au problème de l’insertion professionnelle des jeunes diplômés issus de l’enseignement supérieur.

- Canalsup (www.canalsup.unilim.fr) est la télévision sur internet dédiée à l’emploi des jeunes diplômés de l’enseignement supérieur.

- Les Chemins pour l’emploi en Limousin (www.leschemins-emploi.info) sont des magazines sonores consacrés à l’emploi, la formation professionnelle, les métiers, les changements du travail en Limousin.



Se former pour un meilleur emploi

Depuis janvier dernier, le Limousin peut s’appuyer sur un nouveau service public : le Portail formation. Il permet de bâtir un parcours de formation sur mesure pour se qualifier ou trouver un emploi.

Les coordonnateurs du Portail étudient avec vous vos projets de formation, vous aident à trouver celles qui vous conviennent et vous suivent d’un bout à l’autre de votre itinéraire.

Il faut d’abord passer par Pôle Emploi ou la Mission locale qui vous adresse au Portail après avoir étudié avec vous votre situation. Portail donne accès à une offre, aussi bien de formations qualifiantes qu’à des remises à niveau ou des compléments dans des domaines comme l’informatique ou les langues.

Le réseau du nouveau service public régional de formation est constitué de douze centres implantés sur le territoire limousin au cœur des bassins d’emploi. Ouverts toute la semaine, ils sont renforcés par des antennes locales permettant de répondre aux demandes de proximité.

Pour les contacter :
05 55 45 19 00.

ENTREPRISES

Se développer malgré la morosité



Ambiance détendue à Ka games. La start-up a le vent en poupe. Son modèle économique novateur est promis à un bel avenir.

Les petites et moyennes entreprises qui fondent notre économie subissent les effets de la crise mais bénéficie d'une forte capacité d'innovation. Pour soutenir leur développement, la Région a structuré ses aides et rassemblé tous les acteurs autour d'elle.

En Limousin comme ailleurs, la crise affecte les entreprises. Bâtiment, équipement automobile, porcelaine... certains secteurs sont ébranlés. "L'absence de grands groupes nous met toutefois à l'abri des licenciements massifs, de 300-400 salariés, que l'on peut constater ailleurs" note Michel Delau, directeur de Limousin Expansion, l'agence régionale de développement économique. En outre, certaines PME peuvent s'adapter et rebondir plus facilement que des multinationales. Sans compter que l'économie régionale ne s'appuie pas sur deux-trois secteurs mais sur de nombreux domaines, ce qui la rend plus forte. "Un technopôle très actif, des PME leader dans leur domaine comme Starplast, numéro

1 mondial dans la réalisation des bulles de télesiège, des entreprises innovantes, dans le secteur du laser par exemple, des Pôles de compétitivité Céramique et Elopsys parmi les 10 meilleurs en France... Le Limousin possède une vraie richesse économique !" s'enthousiasme Thierry Martignon, directeur d'Oseo Limousin, l'agence spécialisée dans l'innovation et la croissance des PME.

SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT

"Notre vraie richesse vient de toutes ces personnes qui entreprennent et innovent. Un véritable capital humain que la Région soutient activement, avec l'aide de tous ses partenaires" explique Jean-Paul Denanot, président du conseil régional. Avances remboursables, fonds de garantie, accès au marché, démarche à l'international... la Région a structuré ses aides au développement pour répondre aux besoins des entreprises.

Mesure phare, l'avance remboursable pour l'amélioration des fonds propres apporte une bouffée d'oxygène. "Elle crée de surcroît un effet d'entraînement qui stimule les banques" souligne le patron d'Oseo. Pour faciliter l'accès à ces aides, la Région a mis en place le "Contrat de croissance", qui porte un regard global sur l'entreprise, ses besoins et son évolution

sur plusieurs années. "Ce contrat établit une véritable relation de confiance entre l'entreprise et la collectivité" résume Jean-Paul Denanot. Enfin, pour les entreprises

"Ce contrat établit une véritable relation de confiance entre l'entreprise et la collectivité."

en difficulté, le conseil régional a créé un dispositif spécifique : l'AAEME (Appui à l'adaptation de l'entreprise aux mutations économiques).

FONCTIONNEMENT EN RÉSEAU

Au-delà de ces aides, le Limousin possède un véritable atout : un fonctionnement en réseau des acteurs économiques. "Tout le monde se connaît. conseil régional, Oseo, Limousin Expansion, tribunal de commerce, chambres consulaires, université..., nous sommes tous mobilisés autour des mêmes objectifs. La Région a mis les entreprises au premier rang de ses préoccupations et tout le monde y va" constate Marc Giacomini,

président de la chambre régionale de commerce et d'industrie.

"On le voit lorsque l'on reçoit des personnes de l'extérieur. Tous les moyens sont mobilisables en un temps record" approuve Jacques Christen, directeur de l'Avrul, l'Agence pour la valorisation de la recherche universitaire du Limousin, créée avec la Région. Une disponibilité des acteurs qu'apprécie les chefs d'entreprise, comme Jean-Pierre Dechoz, patron de 3SI (voir encadré).

CRÉATIONS INNOVANTES

Autre atout local : l'entrepreneuriat. Le début de l'année 2009 est ainsi marqué par un regain des créations d'entreprises, +68% en Limousin, contre +52% en France (source : Insee). "Et il ne s'agit pas seulement de commerces de proximité" sourit Anastasia Smidtas, à la tête de la start-up Camera Contact (voir encadré), lauréate du concours national à la création d'entreprises de technologies innovantes organisé par Oseo. Autre lauréate, la société Ka Games, conceptrice de jeux vidéos en ligne. Cette jeune équipe de passionnés a bénéficié de l'accompagnement de Limousin Expansion et de multiples soutiens financiers. "Nous étions tous originaires du Limousin, notre vie était ici, c'est pourquoi nous

voulions créer notre société sur le territoire. Au début, nous craignions d'avoir des difficultés pour trouver des investisseurs dans la région, car notre modèle économique est atypique (jeux gratuits, options payantes) mais notre projet a reçu un excellent accueil" se réjouit Julien Laroche, l'un des quatre fondateurs. Pour les jeunes diplômés qui veulent rester

"C'est dans les périodes de crises qu'il faut miser sur l'innovation, les créations pour pouvoir rebondir"

ou s'installer en Limousin, la création est une solution sur laquelle mise la Région avec l'Avrill, via son incubateur et son DIL (détection-innovation-laboratoire), un dispositif qui soutient les projets innovants des laboratoires de l'université afin qu'ils puissent déboucher sur une création d'entreprise ou une utilisation industrielle. Comme le répète Michel Delau, "C'est dans les périodes de crises qu'il faut miser sur l'innovation, les nouvelles créations pour pouvoir rebondir". ■

Un panel d'aides pour l'économie

• Soutien au développement des entreprises

De nombreuses aides sont proposées : l'avance remboursable pour l'amélioration des fonds propres, l'aide au recrutement d'un cadre, l'aide à l'investissement, l'accès aux marchés, les démarches à l'international... Pour en bénéficier au mieux, la Région propose aux entreprises un Contrat de croissance donnant accès à ces différentes aides et simplifiant les démarches administratives.

Toutes les aides aux entreprises sur le portail "Limousin Informations Services Entreprises" : lise.region-limousin.fr

• Soutien à l'innovation et à la Recherche et développement

Pour les PME qui souhaitent innover et financer la R & D de leur projet, la Région a mis en place avec Oseo un Fonds Innovation Limousin (FIL) qui donne accès à un ensemble d'aides. L'innovation est soutenue par de nombreux autres dispositifs, avec Oseo et les Pôles de compétitivité ainsi que l'Avrill.

Toutes ces aides sur le portail <http://innovez.region-limousin.fr>

Expériences

3SI

La réussite pas à pas

A la tête de 3SI, une société d'édition de logiciels basée à Guéret, Jean-Pierre Dechoz se réjouit d'être installé en Limousin. "Mes salariés ont été peut-être plus difficiles à recruter qu'ailleurs, mais ce sont des personnes talentueuses qui veulent vivre ici". Créée en 1983, 3SI a commencé en créant des logiciels à la demande pour ses clients, essentiellement dans le domaine médical. A partir de 2003, "nous sommes passés de prestataire à éditeur, en lançant de nouveaux produits sur le marché". Depuis, un emploi et demi par an ont été créés. Aujourd'hui, l'effectif atteint 13 salariés. Outre une assistance commerciale et du conseil, financé par la Région, et une aide d'Oseo, 3SI a signé un "Contrat de croissance" avec la Région pour la période 2006-2009. "Nous avons été les premiers en Creuse à demander et à obtenir un "Contrat de croissance". Le contrat vise la détection de nouveaux marchés ainsi que des démarches à l'international. "Cette aide nous a permis d'attaquer de plus en plus le marché du traitement d'enquêtes et de sondages, et non plus seulement l'analyse médicale. Nous allons également éditer un logiciel conçu par un développeur indépendant. Là encore, il s'agit d'une retombée du contrat de croissance, qui nous a permis de nous faire connaître". Si la croissance est cette année moins importante que prévue, elle reste importante et Jean-Pierre Dechoz et son équipe ne manquent pas d'idées pour continuer à innover. ■



3SI, la construction méthodique d'une entreprise leader sur son marché.

CAMERA CONTACT

La start-up innovante

Comment communiquer avec ma grand-mère en Russie qui ne maîtrise pas internet ? se demandait Anastasia Smidtas tandis qu'elle étudiait l'informatique en région parisienne. De là naît l'idée de créer un nouvel outil, aussi simple qu'une télé, qui faciliterait la communication et la vie quotidienne des aînés. Sa thèse en poche, Anastasia et son mari rejoignent le



"VisAge" est un projet novateur de Camera Contact dans le domaine de la domotique pour les personnes âgées. C'est en Creuse qu'il a été expérimenté.

Limousin pour participer à une expérience menée par le conseil général de la Creuse, qui vise à développer ce type d'outils. C'est au pôle domotique qu'ils créent leur écran de communication, VisAge, avant de rejoindre l'incubateur pour développer leur modèle économique. Équipé de capteurs et d'une caméra, l'écran est relié à une plateforme qui gère les contenus de manière personnalisée grâce à des algorithmes : photos de famille, exercices de gym, alertes (robinet mal fermé par exemple), informations pédagogiques sur la santé, messages des proches envoyés via SMS, et mails. "Notre but est avant tout de créer du lien social. La situation démographique du Limousin présage celle de l'Europe de demain, c'est pourquoi la Région mise sur les entreprises qui innovent dans ce domaine. Le Limousin a également développé le web avec Dorsal. C'était la région idéale pour nous implanter" témoigne la jeune femme de 28 ans. Une centaine d'écrans seront installés d'ici fin 2009 et plusieurs milliers devraient l'être dans les années à venir. Anastasia avoue n'avoir eu aucune difficulté à recruter une dizaine d'ingénieurs pour venir travailler à Guéret : "la rémunération est attractive, le projet innovant, le cadre de vie agréable et le pouvoir d'achat plus élevé qu'à Paris". Motivant ! ■

CARTEL INDUSTRIES

la stratégie de groupe

Le Groupe Cartel a pour savoir-faire principal le travail des métaux. Basé en Vendée, le Groupe a racheté des sociétés spécialisées dans le matériel agricole, comme Cartel Industries à Naves en Corrèze (anciennement E-Mega), acquise en 2006. Ainsi, les éléments métallurgiques des mélangeuses, désileuses et autres gyrobroyeurs sont conçus en Vendée puis assemblés et commercialisés à Naves, qui maîtrise les besoins des éleveurs. Cartel Industries emploie 42 salariés. "La crise a entraîné une baisse non négligeable de notre

activité aussi nous avons réorganisé notre fonctionnement : désormais, Cartel Industries ne travaillent que les pièces issues du Groupe, nous ne faisons plus d'achats extérieurs" explique Daniel Lecamp, son PDG. Autre stratégie : miser sur l'innovation. "C'est le nerf de la guerre. Pour être compétitif sur ce secteur où la concurrence est exacerbée, nous devons présenter de nouveaux produits qui répondent parfaitement aux besoins du marché". Pour cela, Cartel industries a pu compter sur l'aide d'Oseo et de la Région pour la conception d'une nouvelle mélangeuse. La société a également signé un contrat de croissance, lui donnant accès à une avance remboursable pour l'amélioration des fonds propres, à une aide au recrutement d'un responsable SAV et à une aide pour la mise en œuvre d'une démarche qualité. "Nous développons en ce moment l'export et travaillons à de nouveaux produits modulaires, qui voyagent mieux" explique Daniel Lecamp.



Daniel Lecamp, PDG heureux de Cartel industries en Corrèze. Son groupe mise sur l'innovation pour rester compétitif.

La tribune des groupes politiques du conseil régional



LA CRISE PERDURE

La rentrée s'annonce dans une conjoncture difficile. S'ajoute à la crise économique un risque de pandémie grippale très médiatisée qui, selon la communication gouvernementale, peut paralyser le pays. Cette dernière menace, qu'il ne faut pas minimiser, inquiète moins que les grandes difficultés qui touchent notre économie depuis plus d'un an. Il faudrait une sacrée dose d'optimisme pour considérer que la situation s'améliore, même si certains chiffres sont meilleurs que prévu (retour de la croissance de 0,3 % au 2^e trimestre). Quelques économistes, en observant l'évolution du CAC 40 et les bons résultats d'exploitation de banques, au bord de la faillite au printemps dernier, spéculent sur l'imminence de la reprise. A la mi-août, le Président de la BCE, J-C Trichet, résumait la situation par cette phrase : " nous sommes encore dans une période de contraction de l'activité économique, (mais) nous sortons de la chute libre ". Il n'est pas certain que ces analyses mesurées et optimistes parviennent à convaincre et rassurer les victimes de la récession : les salariés qui ont perdu leur emploi ou qui s'apprentent à être licenciés, les chefs d'entreprises dont les carnets de commandes s'avèrent toujours insuffisants, les agriculteurs dont les revenus ne couvrent plus les charges d'exploitation (ex : lait, fruits et légumes...), les familles qui ont renoncé à s'offrir quelques jours de vacances cet été, etc. Les perspectives d'un chômage de masse inquiètent, à tel point que le Ministère du Travail envisage 700 000 à 800 000 emplois supprimés en cette année 2009. Les annonces de fermetures et de restructurations, la baisse de la productivité (- 2,2 % contre + 1,6 % en rythme annuel en temps normal) vont apparaître dans les chiffres du chômage en cette fin d'année. La question des déficits budgétaires demeure aussi préoccupante. Fin Juin, le Ministère du Budget annonce 87 milliards, contre 33 en 2008 en raison

du plan de relance et de la diminution des recettes fiscales due à la récession que traverse la France. Selon Bercy, il pourrait être compris entre 125 et 130 milliards d'euros fin 2009. La crise a bon dos et ne peut exonérer le pouvoir de Droite de ses responsabilités. Le plan de relance qui n'apportait aucun soutien à la consommation et à l'emploi se montre insuffisant et inefficace. Quant aux recettes, comment admettre le refus du chef de l'État de revenir sur le bouclier fiscal et sur les exonérations clientélistes en tout genre qu'il a mises en place ? Est-ce que l'idée émise avant l'été de lancer un grand emprunt national pour financer les dépenses d'avenir s'avère judicieuse, compte tenu de l'emballement de la dette (80 % du PIB fin 2009) ? On sait que ces emprunts populaires, tels les plus récents emprunts Giscard d'Estaing en 1973 et Balladur en 1993), coûtent très cher à l'État, et que les paiements d'intérêt sur ces dettes publiques seront insupportables pour les futures générations.

LES DOSSIERS DE RENTREE

- La réforme de la taxe professionnelle
- Contribution climat énergie (" taxe carbone ")
- Réforme des collectivités territoriales

On vient de le voir, la crise aura un impact sur les dossiers de rentrée. La loi de finances 2010 que le gouvernement engage, mais aussi la réforme des institutions territoriales vont retenir toute notre attention.

Concernant le Loi de Finances 2010, beaucoup d'incertitudes nous préoccupent. La situation dégradée de nos finances risque de provoquer un ralentissement des investissements publics. Pour son fonctionnement, l'État va chercher à réaliser des économies en poursuivant la diminution des ses dotations aux collectivités et le démantèlement de la Fonction Publique. De toute façon,

l'équilibre du Budget sera difficile à établir à tel point que l'augmentation des impôts est évoquée implicitement par plusieurs responsables de la majorité. Comment s'intégreront la réforme de la Taxe Professionnelle et la Contribution Climat Energie, dite " taxe carbone " ? En février dernier, N. Sarkozy avait annoncé la suppression de la T.P., précisant qu'elle serait compensée par une taxe carbone (!) La grogne des élus qu'avait suscitée cette déclaration a engagé la réflexion gouvernementale. Dans un document de travail récent, Bercy propose son remplacement par un Cotisation Economique Territoriale (CET), composée de deux éléments : une cotisation locale d'activité (CLA) qui correspond à l'actuelle taxe foncière payée par les entreprises, une cotisation complémentaire (CC) qui portera sur la valeur ajoutée. Sa mise en place nécessitera une nouvelle répartition des impôts locaux selon les collectivités qui peuvent craindre que ce nouveau dispositif ne compense intégralement l'ancien. Il manquerait 8 milliards d'euros... Sans malveillance, rappelons que c'est la somme attendue pour la Taxe Carbone dans le projet de la commission Rocard. Cette écotaxe, assez consensuelle sur le principe pour lutter contre le réchauffement climatique, suscite déjà de nombreuses réserves et doit convaincre qu'il ne s'agit pas d'un nouvel impôt destiné à combler les déficits budgétaires. Le gouvernement doit fixer les modalités d'application assez rapidement mais il y aura débat sur le prix à payer et sur l'accompagnement redistributif pour les ménages modestes, pour les habitants des zones rurales, mais aussi pour les professionnels qui auront des difficultés pour s'adapter (agriculteurs, pêcheurs, taxis...).

Le Ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, a rendu public en Juillet " un avant projet de la loi relatif aux collectivités territoriales " qui, en l'état et à terme, aboutirait à un bouleversement de l'organisation institutionnelle de nos territoires. On y retrouve plusieurs préconisations du rapport Balladur : le renforcement de l'intercommunalité, la création des métropoles et surtout l'élection d'un nouvel élu, " le conseiller territorial ", au lieu et place de conseillers régionaux et généraux. Cette dernière mesure, confirmée par le Président de la République devant le Parlement à Versailles, dissimule mal l'opération politique de la Droite pour reprendre le contrôle des Régions et des Départements. La réduction de 30 à 40 % du nombre d'élus pour justifier des économies, le mode de scrutin – majoritaire en milieu rural, proportionnel en milieu urbain – qui assurera la surreprésentation de la Droite, sont quelques uns des points litigieux de ce dispositif très contesté.

Jean-Marie Rougier
Président du Groupe Socialiste

GRUPE ALTERNATIVE DÉMOCRATIE SOCIALISTE

UN IMPÔT DE PLUS ?

Réduire l'émission de gaz à effet de serre est une impérieuse nécessité pour l'avenir de tous. Cela passe par une plus grande maîtrise de la consommation des énergies fossiles : pétrole, gaz, charbon. La taxe carbone, en changeant les comportements, peut être un des moyens de cette régulation à condition d'être écologiquement efficace et socialement juste.

Il faudrait, pour cela, mener de front une réforme de toute la fiscalité pour une plus grande justice fiscale car prélever encore plus dans le budget des ménages n'est pas acceptable.



Michel Fourgeaud

Il faudrait également que le produit de cette taxe ne soit pas destiné à renflouer les caisses de l'État mais intégralement consacré à fournir de véritables alternatives " décarbonées " en matière de transport, de logement et de chauffage. Sinon, les plus fragiles devront en plus payer pour la vétusté de leur logement ou de leur voiture.

Avec ce gouvernement, qui a mis en place le bouclier fiscal et qui cherche à financer une éventuelle suppression de la taxe professionnelle sur les entreprises, on a tout lieu de craindre, sans redistribution intégrale, que la taxe carbone ne soit qu'un impôt de plus payé par les ménages.

Michel Fourgeaud
Groupe ADS

GRUPE PC

LES POUPEES RUSSES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

A l'instar des poupées russes, toutes identiques et s'emboîtant les unes dans les autres, le Président de la République empile les réformes coulées dans le même moule libéral. Après la mise en place de RGPP (révision générale des politiques publiques), après l'annonce de l'abandon de la taxe professionnelle, voilà que l'on nous annonce pour l'automne un projet de loi sur la réforme des collectivités territoriales.

S'appuyant sur les conclusions de la commission Balladur il entend chambouler en profondeur tout l'édifice. Les communes -et les communautés de communes- seraient encouragées à se regrouper pour former des "communes nouvelles", les départements seraient peu à peu vidés de leur substance au profit de grandes "Métropoles", ces mêmes départements pourraient fusionner ainsi que les régions, les conseillers généraux et régionaux disparaîtraient remplacés par des "conseillers territoriaux", la clause de "compétence générale" serait supprimée, le mode de scrutin serait revu ... Derrière l'alibi d'une meilleure efficacité de la gestion publique, cette réforme ne vise en fait rien de moins que de créer des collectivités "aux ordres", avec des élus devenus de simples exécutants du pouvoir central.

Contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, ni le nombre, ni la taille des collectivités ne sont en effet un obstacle à leur bon fonctionnement. C'est même tout le contraire si l'on fait le pari de la proximité et de la participation citoyenne. Quel dialogue, quels liens possibles entre le citoyen et l'élu dès lors que celui-ci siègerait dans une lointaine assemblée ? C'est la même logique qui prévaut avec la création d'un mandat de "conseiller territorial". L'élu de proximité disparaîtrait remplacé par un élu "technicien" et sans liberté d'action. L'abandon de la clause de compétence générale priverait les régions et les départements d'un levier essentiel pour répondre aux besoins immédiats des habitants. Quant à la création des Métropoles ne conduira-t-elle pas à accentuer la concentration des emplois et des richesses dans quelques grands pôles urbains, faisant ainsi exploser les inégalités territoriales ?



Joël Ratier

En limitant le nombre et les pouvoirs des élus, en étranglant financièrement les collectivités, en attaquant la démocratie, le gouvernement fait en réalité le choix d'ouvrir des pans entiers de notre économie et des services à la privatisation, source d'inégalités et d'exclusions ! C'est la traduction pure et simple dans le domaine public de la logique libérale qui est à l'origine de la crise financière, économique, et sociale. Avec les dégâts que l'on sait ...

Joël Ratier
Groupe communiste

GROUPE DES VERTS

FATALITÉ OU CHOIX DE SOCIÉTÉ?

Cet automne sera marqué par les ravages du virus de la grippe A, que l'OMS qualifie de première pandémie du XXI^e siècle. Ce virus, apparu quelques années après celui de la grippe aviaire, est directement lié aux foyers de contamination issus des élevages industriels : volailles ou porcs entassés dans des usines à viande, au-dessus de leur propres excréments et sans possibilité de bouger, afin d'optimiser la production de leur viande... et les bénéfices des filières de l'industrie agro-alimentaire intensive. Pour répondre aux dommages qu'ils causent ainsi, et prévenir les effets du virus H1N1, les trois grands groupes chimico-pharmaceutiques produisant des vaccins ont déjà engrangé dix milliards d'euros de commande des pays industrialisés... Au delà de la seule question sanitaire, c'est bien celle du modèle économique du productivisme intensif qui se pose.



Ghilaine Jeannot-Pagès

Nous privilégions la prévention de ces pandémies à répétition par le respect du vivant et la valorisation du vrai élevage de qualité tel que nous devons encore le soutenir davantage en Limousin. Nous, Verts, écologistes, privilégions une économie respectueuse de l'environnement, c'est à dire de chacun d'entre nous, acteurs ou consommateurs. Nous fondons toute notre politique sur la nécessaire harmonie entre une éthique du vivant et une économie soutenable."

Ghilaine Jeannot-Pagès
Présidente du Groupe des Verts

GROUPE DÉMOCRATE

LA FORTE HAUSSE DU CHÔMAGE

Notre région est touchée de façon particulièrement grave par le chômage, nous sommes au troisième rang des régions pour sa progression.

Les crises de différents secteurs économiques, la forte augmentation des délocalisations amènent à licencier ou à supprimer des postes en Limousin. Nous sommes tous concernés dans nos familles et l'on a de la difficulté à croire que la reprise pourrait ramener tous les emplois perdus.

Nous avons demandé l'année dernière la tenue d'une série de réunions pour délibérer avec tous les acteurs économiques et sociaux de l'adaptation de notre région au nouvel environnement économique.



Jean-Jacques Bélézy

Malheureusement nous n'avons été entendus qu'à moitié et les adaptations pour l'avenir n'ont jamais été débattues. Il nous manque des atouts pour assurer l'attractivité qui rendrait durable la stabilité des emplois.

Le TGV, outil du développement durable

Comment comprendre ceux qui refusent l'arrivée du TGV en Limousin ? Occasion attendue de réorganiser et moderniser l'ensemble de la desserte des transports publics, occasion indispensable pour améliorer nos accès à l'Ouest et favoriser nos échanges .

Notre avenir est dans l'économie verte, celle qui nous permettra de créer des emplois pour la fabrication des nouveaux équipements liés aux changements d'énergie.

Nous demandons depuis de nombreux mois des actions dans ce sens. Nous devons rassembler toutes les énergies pour faire face .

Jean-Jacques Bélézy
Président du groupe démocrate

GROUPE UMP

LETRE D'UN ANCIEN ETUDIANT

Cet été, le Groupe UMP a reçu une longue lettre d'un ancien étudiant des années 80 venu passer quelques jours à Limoges et Vassivière sur son chemin entre Paris où il travaille et les Pyrénées de sa belle famille.

A Limoges notre capitale, il a tout reconnu tout de suite et il dit se souvenir qu'ici il faut plusieurs années avant qu'un changement ne soit pas considéré comme récent. Il semble croire que le maire est toujours le même. Il ne dit rien du Président de Région.

Il visite les sites universitaires de sa jeunesse qui hésitent encore entre la périphérie et le centre ville. Le Droit -car on ne parle toujours pas des sciences économiques- s'est stabilisé au centre ville mais sur plusieurs sites : la nostalgie l'envahit devant le Présidial quasiment abandonné. Il observe que les Lettres ont vécu un formidable mouvement d'expansion matérielle sur Vanteaux se situant ainsi toujours plus proche du CHU ce qui peut faciliter le traitement de sa "grévitudo" aigüe et la possible nécessité d'un isolement pour éviter une contagion aux autres disciplines!

Il note que Les Sciences ont beaucoup bétonné le site de la Borie. Passionné par la formation, il fait un tour sur la Technopole d'Ester et voit que les constructions vont bon train ; ainsi l'ENSCI qu'il a connu à côté de la Fac de Sciences va rejoindre le CEC et l'ENSIL. Il demande pourquoi tout n'a pas été réalisé sur le site de La Borie.

Le Limousin perd des jeunes et des cadres

Face à tous ces nouveaux mètres carrés, il s'interroge sur le nombre d'étudiants qui ne serait guère plus important qu'il y a vingt cinq ans. A l'INSEE, on lui a confirmé que les jeunes diplômés allaient voir ailleurs et que le Limousin perdait toujours des jeunes et des cadres.

A Limoges, il déplore l'insuffisance des heures d'ouverture de l'Office du Tourisme. Il avait imaginé des innovations simples en relation avec l'Université comme par exemple des étudiants en langues pour accueillir, guider, informer les touristes près des parkings, dans les musées ou les expositions. Il conclue avec humour que l'excès de libéralisation du droit du travail a dû asphyxier tout esprit inventif. Mais il a lu qu'en Limousin on avait la statistique prospective et le positivisme au bout de la plume puisque dès le début du mois d'août les médias pouvaient annoncer une bonne saison touristique!



Raymond Archer

Rassuré, il est allé à Vassivière. Il y a appris que "l'aménagement du sentier de rives est en cours et qu'une enquête publique est ouverte pour la création d'un circuit pédestre et VTT autour du lac". Il affiche clairement sa surprise que de telles réalisations soient encore à attendre dans un pays aussi vert et alors que la Région parle du développement de Vassivière depuis des lustres! Mais il a bien noté : il va bientôt être possible de faire le tour du lac ! N'est-il pas touché par l'Art Contemporain? Il n'en dit rien. Ou bien a-t-il uniquement cherché le calme après une année parisienne trépidante ? D'ailleurs, il n'est pas le seul à être venu chercher le repos à Limoges. Ainsi les coureurs du Tour de France ont pris l'avion et la voiture pour venir y passer leur étape de repos : pas d'arrivée à Limoges mais un départ : quel symbole !

Notre ami ne pouvait pas rester plus longtemps ; une autre fois il visitera la Corrèze et la Creuse, et il a promis de nous écrire !

Raymond Archer
Président du Groupe UMP

Pas nécessaire et pourtant indispensable

Vous pouvez voir l'exposition anniversaire du centre d'art de Meymac jusqu'au 11 octobre. Elle retrace avec près de 200 artistes un parcours entièrement dédié à l'art contemporain.

Comment retracer et témoigner de 30 ans d'activité, dégager les grandes lignes d'une programmation, son évolution. Près de 800 artistes ont en effet été présentés dans le cadre d'expositions monographiques ou thématiques depuis la création du centre d'art contemporain de Meymac. C'est l'idée du foisonnement qui a été retenue dans la scénographie de l'exposition. Les œuvres envahissent le moindre recoin d'un centre transformé en une sorte d'atelier ou d'entrepôt, à l'image d'une prolifération vitale, celui de la création qui se cristallise dans l'œuvre. Les œuvres de près de 200 artistes majeurs sont réunies pour ce rendez-vous artistique emblématique de la vitalité de l'art contemporain en Limousin. On ne s'étonnera donc pas de retrouver un panorama assez complet de la création contemporaine des 30 dernières années.



L'exposition retrospective nous donne à voir 30 ans d'histoire de l'art contemporain.

Des espaces de documentation, des diaporamas, d'autres dédiés aux vidéos et aux films, ponctuent le parcours comme autant d'arrêts sur image. Jusqu'au 11 octobre ■

Le Centre d'Art Contemporain de Meymac, Abbaye St André, Centre d'art contemporain 19250 MEYMAC 05 55 95 23 30



En 2010, le C.A.B.C.L. aura 100 ans

Pour fêter l'événement, l'amicale des anciens vous proposent de réserver l'ouvrage Rugby au coeur - cent ans d'histoire au club athlétique briviste. L'album, somptueux, retrace toute l'histoire du club, depuis les années qui précèdent sa création en 1910, jusqu'en 2009. L'iconographie rassemblée se veut une illustration riche, à la fois très précise sur les faits, les équipes, les joueurs. Mais également diversifiée, elle montre aussi les

aspects multiples de la culture rugby. Une réalisation de passionnés, pour une histoire passionnelle entre un club, une ville, un département, une région, "un terroir à rugby". Quelques plumes de qualité se sont prêtées à cet exercice de mémoire. On retrouvera des textes de Michel Peyramaure, Denis Tillinac ou Pierre Villepreux. ■

Renseignements : 05 55 74 96 51

René Boutang, un peintre de Collonges s'expose au Pavillon du Verdurier à Limoges pour lutter contre la mucoviscidose.

Installé depuis douze années dans sa maison natale, René Boutang reçoit tous les visiteurs de passage à Collonges qui prennent le temps de s'arrêter devant son atelier. Il donne aussi gracieusement des cours et des conseils à qui veut en prendre.

Du 24 octobre au 4 novembre 2009, il nous présentera ses œuvres à Limoges, dans la grande salle d'exposition du Pavillon du Verdurier. Cette exposition s'inscrit, à son initiative, dans le cadre de la lutte contre la mucoviscidose. Les bénéfices seront reversés aux associations qui luttent contre la maladie. L'organisation de cette exposition intégralement réservée aux œuvres originales du peintre se fait en relation avec le CHU, les associations concernées, les autorités régionales et locales et divers généreux partenaires. ■

Du 24 octobre au 4 novembre 2009, pavillon du Verdurier, Limoges.

René Boutang, place de la fontaine, 19500 Collonges-la-Rouge

**www.rene-boutang.com
06 80 25 81 55**

Vos 10 rendez-vous

Marc Chagall

Espace Paul Rebeyrolle - centre d'art
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
espace-rebeyrolle.com

05 55 69 58 88

1 Jusqu'au 15 novembre

Lithographies, Gravures, Grands Livres Illustrés. L'œuvre graphique de Marc Chagall est considérable. L'Espace Paul Rebeyrolle expose plus d'une centaine de lithographies et gravures comme la série *Paris*, ainsi que quelques uns des principaux grands livres illustrés dont les *Fables*, *Les Âmes mortes*, *Daphnis et Chloé*, à travers lesquels se découvrent les talents de graveur, de lithographe, d'illustrateur et de coloriste, indéniables et pourtant méconnus de Marc Chagall.

Les Francophonies en Limousin

lesfrancophonies.com - 05 55 10 19 31

2 Du 24 septembre au 3 octobre

La 26^e édition du Festival International des Théâtres Francophones vous propose à nouveau musique, danse, théâtre, conte, lectures, expos, ateliers...sur toute la région. Marie-Anne Sevestre, sa directrice résume le cru 2009 : « Les artistes arrivent cette année avec des histoires plein les poches, nous raconter l'aventure humaine depuis la Guerre de Troie jusqu'au Congo d'aujourd'hui...On s'attendait à des spectacles « de crise » et ce sont des troupes nombreuses qui s'installent à Limoges et en Limousin ; on pouvait s'attendre à des constats amers, et justifiés, sur la fermeture de nos frontières, et ce sont de généreux appels à partager quelques « fondamentaux »... Tournant le dos à la morosité ambiante, Les Francophonies seront fin septembre au carrefour d'un humanisme impertinent, créatif et lucide ».

Nuits de Nacre 2009

Gratt'accORDEon

05 55 20 28 54 ou www.accordeon.org
ou www.nuitsdenacre.com

3 Du 17 au 20 septembre

Cette année, l'accordéon invite la guitare : deux familles instrumentales : les vents et les cordes, aux origines différentes. Tout semble les opposer. Ils présentent pourtant beaucoup de similitudes quand ils se répondent sur un air de java. Les Nuits de Nacre sont la manifestation emblématique de la ville de l'accordéon où l'on retrouvera comme chaque année tous les genres et tous les styles : manouche, tzigane, rock, jazz... tous les genres et tous les styles.

Les 7 Collines

www.septcollines.com

**8, quai de la République - 19000 Tulle
05 55 26 99 10**

4 Le 23 septembre

Lancement de saison

Toute la journée se succèdent spectacles de rue et spectacles en salle, pour petits, moyens et grands spectateurs. *M. Culbuto* par la compagnie Dynamogène, une créature " mi-homme, mi-jouet est à lui seul 320 kg de poésie " se promènera dans les rues de Tulle. Bynocchio de Mergerac

par le Bouffou théâtre, vous emmènera dans " un voyage initiatique au terme duquel, Bynocchio aura assez de nez pour rencontrer... l'amour ! ". Domi and Claude par Carnage Production, 2 forains amoureux enchaînent une succession de numéros dans la plus pure tradition du spectacle forain, tours de force et biscotos musclés. Enfin, la journée se terminera pas Beaucoup de bruits pour rien (26 000 Couverts), adaptation de la pièce de Shakespeare qu'on ne présente plus.

Salon de la caricature, du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel

www.saint-just.com - 05 55 09 26 70

5 Du 26 septembre au 4 octobre

La 28^e édition du célèbre salon avec, des expositions exceptionnelles, des prix, des animations... Cette année, dans la catégorie politique, les dessinateurs du monde entier croquent 2009 avec " De Lincoln à Obama, histoires de Présidents... ", " 1929-2009 : Jeudi noir et Grande Crise... ". Dans les pages internationales du salon, on trouvera une exposition sur le dessin de presse en Corée du Sud et une rétrospective sur Satyrykon, un journal satirique polonais, " Sex and Sensibility " dessins de Liza Donnelly pour le New Yorker (USA). On se souviendra aussi de Pilote, célèbre journal de bande-dessinée, du Général de Gaulle à l'Élysée. On retrouvera aussi " Cartooning for Peace " et en coopération avec l'UNICEF, une très grande exposition sur " L'Enfant dans le monde en 2009, sa place, ses droits... "

Les 4^e rencontres de Chaminadour

www.rencontres-chaminadour.com

05 55 52 08 07

10 rue Joseph Ducouret - 23000 Guéret

6 Du 24 au 27 septembre

Jean Echenoz, « Entre jeux de fictions et fictions de Je ». C'est autour de cet auteur emblématique que graviteront ces 4^e rencontres de Chaminadour. son œuvre sera amplement commentée par des universitaires, des écrivains et des critiques. Conférences, lectures, tables rondes, théâtre, expositions...

De nombreux écrivains et poètes seront présents, notamment, Florence Delay, Olivier Cadiot, Eric Laurent ou Pierre Michon. Entrée Libre.

Théâtre de la Passerelle

05 55 79 26 49

5, rue Général du Bessol - 87100 Limoges

7 Du 29 septembre au 3 octobre

Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone de Michel Garneau, mise en scène et scénographie : Michel Bruzat, avec Alexia Moreira et Cassandre Colliard.

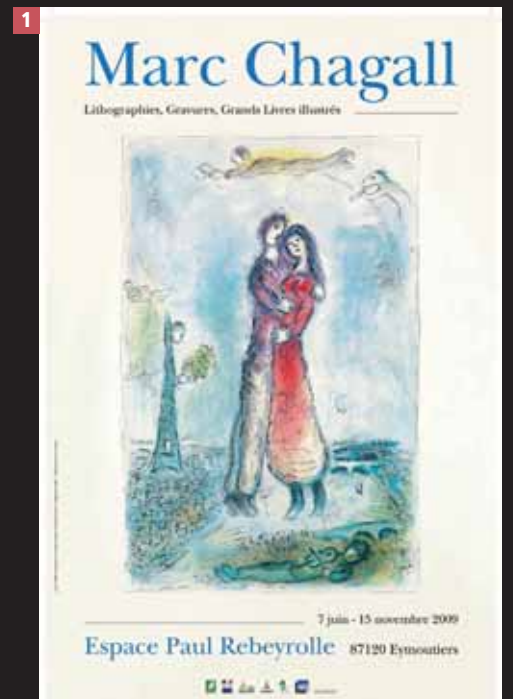
Pièce surprenante, profondément jubilatoire, un poète océanique, une écriture gourmande, gloutonne. Un cadeau à l'imaginaire du spectateur, une incitation au voyage intérieur sans cesse renouvelé. Complicité de deux sœurs qui parlent du grand tout et des petits riens, avec humour et simplicité. Dialogue imaginaire sur la vie, la mort, les mots, le monde. Un bonheur de poésie théâtrale à déguster.



8



5



1



7



4



2



9



10

Aïcontis

www.aicontis.eu - 05 55 25 32 25

Office de Tourisme

du Pays de Collonges-la-Rouge

Place de la Halle - 19500 Meyssac

8 Les 3 et 4 octobre

3^e édition du festival du fantastique Aïcontis

C'est dans le même esprit que les deux premières éditions que Noailhac sera transformé en village féérique, pour 2 jours fantastiques. Cette année les Fées seront à l'honneur durant tout le week-end. Un programme alléchant vous attend : spectacles et déambulations de rue, marché fantastique, foire du livre, spectacle nocturne, repas, contes, exposition... L'entrée du festival est gratuite, ainsi que l'accès à toutes les animations.

Théâtre du Cloître

www.theatre-du-cloitre.fr

05 55 60 87 61

Rue Lafayette - 87300 Bellac

9 Le 9 octobre

Brassens-Brel-Ferré ou l'interview. Théâtre & musique par Aurore Ly / Cie Les Batignolles de l'Aurore. Le 6 janvier 1969, Jean-Pierre Leloir, co-fondateur du magazine Rock and Folk, fixe à jamais sur le papier cette photographie que nous connaissons tous de Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré, autour de la table pour une interview donnée sur RTL. Mais que se sont-ils dits pendant 2 heures ? Presque 40 ans après, s'appuyant sur des bandes sons et des écrits, Aurore Ly adapte cette interview pour 1h15 de scène, gardant comme sujets, les chansons, l'art, l'anarchie, la religion, les femmes et surtout leur philosophie.

Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurcat

Avenue des Lissiers 23200 Aubusson

05 55 83 09 09 - ccajl.com

10 Du 8 au 10 octobre

Pisteurs par Maud Hufnagel (Cie La Concordance des temps). Enquête théâtrale et marionnettique dans le monde du cirque. Tour à tour, Maud Hufnagel et Yvan Corbineau jouent à être funambule, contorsionniste, jongleur, voltigeur, trapéziste... Ils empruntent l'identité de personnes rencontrées pour raconter leur expérience du risque au cirque. Ils réalisent des numéros avec leurs outils : marionnette et manipulation d'objets. Ils expérimentent par le biais de la matière ces mêmes lois physiques et ce danger auxquels les circassiens soumettent leur corps.



© Dominique Pessoz

Les vignes du Limousin s'étendent aujourd'hui jusqu'en Creuse ! Mais rien à voir avec le glorieux passé viticole de la région avec ses 15 000 hectares de raisins.

La vigne gagne le Limousin par le sud

Le Limousin retrouve peu à peu sa très ancienne tradition viticole : vin paillé, vins de Branceilles, vins du Saillant... et ici ou là, de petits crus locaux qui valent parfois le détour.

Il y a à Jugeals-Nazareth, au sud de Brive, quelques arpents d'un petit vin ensoleillé bien proche d'un Quercy. Le passionné qui l'élève perpétue une ancienne tradition corrézienne qui faisait s'étendre la vigne sur une bonne partie du département. Il en fait aujourd'hui profiter ses voisins et les visiteurs de passage. Un peu à l'est, le vin paillé étend à nouveau son territoire. Depuis plus de 10 ans, une vingtaine de producteurs se sont regroupés en syndicat. Ils ont harmonisé leurs pratiques et (re)font connaître ce vin typiquement local que la légende fait remonter à Saint-Eloi au VII^e siècle. Ce qui est sûr, c'est qu'avant les grandes épidémies de phylloxéra

du XIX^e, la réputation du vignoble était inattaquable. C'est entre 15 000 et 20 000 hectares de vignes qui se sont transformés au fil des crises, des guerres et de la déprise agricole en friches et forêts, en prés ou champs de fraises. Pionnier dans cette reconquête du Limousin, le vin de Branceilles a réussi à s'imposer chaque année dans le guide Hachette des vins. Il y a une vingtaine d'années, huit acharnés ont réussi à défricher 30 hectares. Leur production dépasse aujourd'hui les 200 000 bouteilles et s'exporte en Grande-Bretagne, au Canada ou au Danemark... Tout récemment, les coteaux de la Vézère viennent de s'offrir leur

renouveau avec une coopérative qui a retrouvé d'anciennes vignes abandonnées. Le terrain est schisteux et convient parfaitement aux blancs. Le projet est aussi une belle entreprise. Il abrite un atelier protégé et un chantier d'insertion et il n'aurait pas été rendu possible sans l'investissement des quelques passionnés. On parle aussi, vers Verneuil-sur-Vienne d'une extension de l'exploitation du petit rosé qui désaltère sur bien des marchés du coin. C'est en Creuse, près de Dun-le-Palestel que s'arrête aujourd'hui le Limousin viticole. Une association tente d'imposer les quelques ceps du Clos Brégeot, avec, paraît-il, quelque succès. ■

Yoël Rabinovitch est le meilleur

C'est en tous cas l'opinion de l'Usine Nouvelle sur ce jeune limousin de 34 ans. Le magazine économique décerne son prix chaque année à une poignée d'ingénieurs de toute la France. Yoël Rabinovitch est un produit du laboratoire SPCTS (sciences des procédés

céramiques et des traitements de surface) de l'université de Limoges. On lui doit une avancée "considérable" qui permettra de construire des lasers plus puissants. C'est la société Cilas, installée en partie à Limoges, spécialiste des lasers et membre du pôle de compétitivité Elopsys,

qui l'emploie depuis 2003. L'Usine Nouvelle lui a remis son prix dans la catégorie innovation. ■



Primés !

Six distinctions au concours général pour l'académie, la moitié pour le lycée Gay-Lussac de Limoges.

Trois prix, 2 accessits et une mention. C'est le très bon résultat de l'académie de Limoges au concours général cette année. Et le lycée Gay-Lussac de Limoges se distingue particulièrement avec un prix, un accessit et une mention ! Rappelons que le concours général récompense en Sorbonne les élèves des lycées depuis 1747. ■



© DR

Pour la 9^e fois en 14 ans, un élève du lycée hôtelier Saint-Jean de Limoges, Pierre Lienard, était sélectionné parmi les 12 meilleurs élèves de bac professionnel restauration de France.

Un prieuré exemplaire

Saint-Pantaléon-de-Lapleau se verra remettre le 30 septembre un prix spécial des rubans du patrimoine pour la rénovation de son prieuré du XII^e siècle.



© Mairie de Saint Pantaléon

Perché sur son éperon, le prieuré est devenu depuis un des sites privilégiés du festival de la Luzège.

Les rubans du patrimoine récompensent chaque année des rénovations exceptionnelles. Saint-Pantaléon, avec ses 80 habitants, sera, cette année, la plus petite commune de France à recevoir le prix. Son jury réunit l'Association des maires de France (AMF), la Fédération française du bâtiment (FFB), Dexia et la Fondation du Patrimoine. Pour cette quinzième édition, les 5 gagnants ont été départagés parmi plus de 150 candidatures. C'est pour son prieuré tout frais rénové que Saint-Pantaléon-de-Lapleau a décroché le prix. L'histoire et la situation du lieu sont exceptionnelles. Construit au XII^e siècle, sur son piton rocheux, il domine les

forêts alentours. Des fouilles archéologiques conduites à la fin des années 90 avaient fait apparaître trois sépultures dont une datée du XII^e siècle. La rénovation a duré 2 ans. Les artisans, tous locaux, ont remplacé les maçonneries manquantes, posé des menuiseries neuves et restauré la charpente en chêne couverte en bardeaux de châtaignier. Plus de 20 000 bardeaux ont été nécessaires. Félicitations à la commune d'Arnac Pompadour qui reçoit le prix départemental pour sa rénovation de la Chapelle Saint Blaise et à Aubusson pour sa création d'un pôle enfance-jeunesse-famille dans l'ancienne manufacture Braquenié. ■

Rectificatif. C'est bien la plateforme bois construction de l'université de Limoges à Egletons et le CAUE de Corrèze qui étaient les deux pilotes du concours d'architecture présenté dans la Lettre 83. Toutes les excuses de la rédaction aux oubliés.